

Une percée dans le Percé de l'art

Jean-Louis Lebreux

Volume 55, numéro 2 (192), août–novembre 2018

La muse des artistes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88621ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebreux, J.-L. (2018). Une percée dans le Percé de l'art. *Magazine Gaspésie*, 55(2), 24–27.



Intérieur du Centre d'Art de Percé.
Musée de la Gaspésie. Fonds Suzanne Guité. P37/8

UNE PERCÉE DANS LE PERCÉ DE L'ART

La seule évocation du toponyme *Percé* suscite de vivifiantes réminiscences chez toute âme sensible à la beauté. Indéniablement, tant de splendeur montre que la configuration de ce coin de pays a été ciselée à l'image de l'habitat de quelques divinités tutélaires. L'énigmatique présence du Rocher Percé, seule véritable cathédrale de l'Amérique du Nord, transfigure ce pays de Cocagne en une contrée mythique à nul autre pareil.

Jean-Louis Lebreux
Directeur, Musée Le Chafaud – Percé

Un paysage attire, par exemple, dans la mesure où quelque chose de plus, par rapport à ses contenus tangibles, a été investi ; ce quelque chose de plus, c'est une représentation symbolique, la plus généralement offerte par un ou des artistes. »*

LA VRAIE NATURE DE PERCÉ... CE QUELQUE CHOSE DE PLUS!

Là, au cœur de cet espace naturel sis entre le Pic de l'Aurore et la Côte Surprise, se love le véritable artisan de *ce quelque chose de plus...* le souffle de l'esprit! Ce souffle baigne de mystère ce paradis et lui assigne

l'une des plus nobles missions, une mission qui trouve son accomplissement dans une création artistique. À celle-ci d'immortaliser la grandeur de cette destination de rêve!

Depuis plus de ces trois cents ans durant lesquels il réussit à sauvegarder son caractère sauvage, ce

paysage s'avère source d'inspiration d'une prodigieuse création artistique à l'échelle internationale. La publication d'œuvres de certains artistes dans les pages des journaux d'alors a largement contribué, dès la fin du 19^e siècle, à faire connaître les multiples attraits de Percé, à attirer de nombreux artistes et les premiers estivants d'un tourisme d'élite.

« Il arrive, comme ce fut le cas au Québec, et même en général, que les valeurs culturelles soient d'emblée véhiculées par les artistes avant d'être assumées par les touristes. »*

DES ARTISTES DE TOUS LES HORIZONS

Le nom de certains illustres peintres inspirés par Percé, parmi tant d'autres, a été retenu, car l'une ou l'autre de leurs œuvres rehaussent sporadiquement les cimaises des plus

grands musées d'ici et d'ailleurs : Hoyland Bettinger, Fritz Brandtner, Marc-Aurèle Fortin, Adrien Hébert, Edwin Holgate, Rita Mount, Philip John Oules, Robert Wakeham Pilot, Francis Swaine.

C'est, vers 1886, que le peintre américain Frederick James érige au sommet du Cap Canon une somptueuse villa qui tiendra lieu d'école d'art dès le début du vingtième siècle.

Une photographie de William Notman, datée de 1901, montre une vue spectaculaire de Percé où l'intégration au paysage d'une architecture vernaculaire confère à ce lieu une très grande harmonie. À deux reprises, Percé inspire l'illustre photographe américain Paul Strand. C'est le cas de Georgia O'Keeffe en 1932, et de la New-Yorkaise Lida Moser en 1950. Le peintre Putnam Brinley s'en inspire en 1935. Il en est

ainsi pour le poète Gonzalve Desaulniers, la romancière Marie Le Franc, le conteur Eugène Achard, l'écrivain Yvan Goll, le romancier Léopold Desrosiers et le poète Robert Choquette. Les plus belles pages de la littérature française inspirées par Percé sont signées André Breton, dans *Arcane 17*, à l'été 1944. Le musicien François Morel compose *le Mythe de la Roche Percée* en 1961. Le cinéaste Gilles Carle réalise *Percé on the Rocks*, en 1964.

UN RENDEZ-VOUS AVEC L'ART

En 1956, l'artiste Suzanne Guité et son mari, le peintre florentin Alberto Tommi, métamorphosent la grange de l'ancienne compagnie Charles Robin en une véritable oasis vouée au culte du beau : le Centre d'Art de Percé. Au programme : atelier de peinture, galerie d'art, chanson,





Yvan Tarte, *Adagio pour un paysage*, acrylique et huile sur toile, 2010.

Photo : Yvan Tarte
Collection privée

cinéma, ballet, modelage, sculpture et théâtre. Ce sera alors pour de très nombreux Gaspésiens l'occasion d'un premier rendez-vous avec l'art. L'été venu, les enfants de Percé font l'apprentissage des techniques de la peinture, du dessin, de la danse, de la poésie et de la céramique.

Le théâtre connaît des heures de gloire. On y applaudit François Rozet, Gilles Pelletier, Gisèle Schmidt, Monique Miller dans des pièces de Feydau, Pirandello, Duras, Ionesco. Le cinéma, avec Bergman, Antonioni, Bresson, Dreyer, Visconti, a ses amateurs. Leclerc, Ferland, Lévesque, Julien, Léveillé, font salle comble.

Cette époque, soit à la fin des années 1960, marque le véritable âge d'or de Percé. La quiétude du village invite à la détente et à la promenade. Pêcheurs, artistes, bateliers, touristes, vivent en symbiose comme charmés par l'esprit des lieux. Malgré le décès de son mari en 1959, Suzanne Guité (1926-1981) continue d'animer le Centre d'Art de Percé.

UN PATRIMOINE ARTISTIQUE

Créé en 1983 et aménagé dans un bâtiment de la compagnie Charles Robin, le Musée Le Chafaud se voue à la défense et à l'illustration de la vocation artistique de Percé. Premier musée d'art en Gaspésie, il permet aux visiteurs de découvrir et d'apprécier une sélection d'œuvres en étroite relation avec Percé, entre autres, celles de René Derouin, Jean-Paul Riopelle, Françoise Sullivan. Francine Simonin, Maurice Le Bel, Thierry Pertuisot, Donald Cahill, Yvan Tarte, Pierre-Paul Bertin. Tous y ont présenté une création artistique originale, inspirée par Percé.

Une étroite collaboration s'établit entre le Musée Le Chafaud et l'École internationale d'été de Percé. Créée vers 2001 et administrée par la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'arts et de design de l'Université Laval, l'école est aménagée dans la Villa Frederick James.

Sans relâche, le Musée Le Chafaud poursuit les démarches entreprises dès 1934 par le ministre Camille-



Suzanne Guité en train de sculpter.
Musée de la Gaspésie. Fonds Suzanne Guité. P37/6/8

Eugène Pouliot pour doter Percé d'un musée, d'un établissement adéquatement aménagé, pour la conservation et la mise en valeur *in situ*, de façon permanente, du patrimoine artistique de Percé.

L'une ou l'autre des collections des plus grands musées du Québec, du Canada, des États-Unis, et même de la France conservent quelques-uns des chefs-d'œuvre du patrimoine artistique de Percé... dans leurs réserves.

Percé, ville d'art et de patrimoine, manifestera-t-elle le désir probant d'être une chef de file dans la mise en valeur de son patrimoine artistique, de ce qu'elle a de plus beau à offrir?

Notes

* Gagnon, Serge (2007), *Attractivité touristique et « sens » géo-anthropologique des territoires*, Tourisme et attractivité, *Téoros*, p. 5-11.



Thierry Pertuisot, *Le trou du Rocher*, fusain et acrylique sur toile, 2015. Cette œuvre est actuellement présentée au restaurant de la Maison du pêcheur à Percé.

Photo : Thierry Pertuisot
Collection privée

Abonnez-vous

Magazine *Gaspésie*

ou offrez-le en cadeau!

3 NUMÉROS

seulement

28 \$

taxes incluses

En ligne : magazinegaspesie.ca | Par téléphone : 418 368-1534